Ensin nous citerons, parmi les apologistes, Origène un peu postérieur à Tertullien. "Je n'écris pas pour les vrais fidèles, dit-il; une apologie est superflue pour eux; mais j'écris pour les infidèles, à qui cette instruction pourrait être utile." Puis il s'étend sur les prophéties, les miracles, les mœurs irréprochables des premiers chrétiens, où il trouve autant de démonstrations en saveur de l'Eglise catholique. "La fidélité des chrétiens à leur souverain, dit-il encore-revenant sur un argument qui était de nature à frapper les païens—cette fidélité est à toute épreuve ; ils sont si éloignés d'exciter la moindre sédition que selon l'ordre de Dieu, leur législateur, ils n'emploient jamais d'autres armes que la patience à l'égard de leurs ennemis. Jesus-Christ a voulu qu'ils se laissassent égorger comme des brebis, plutôt que de se permettre la moindre violence......Ils gagnent plus par cette douceur qu'ils ne seraient par leur résistance ; et, bien loin qu'on ait pu les exterminer, la martyrs n'a fait qu'augmenter leur nombre."

Si ce chapitre n'était déjà bien long, je voudrais parler de ceux qu'on a nommés les Apologistes involontaires. On a fait un livre entier, et des plus intéressants, sur ce sujet. Il contient les aveux qu'à plusieurs reprises des bouches indifférentes, quelquefois des bouches ennemies, ont formulés en faveur de nos saintes croyances.

Jamais la religion n'a été plus habilement attaquée que de nos jours ; jamais ligue plus redoutable ne s'est armée contre elle.

Pourquoi ne serions-nous pas, nous aussi, des apologistes ? laisserons-nous charger d'outrages la religion sans élever la voix en sa faveur ?

Soyons de bons et fidèles chrétiens, remplissant les devoirs de notre état, aimant Dieu et puisant dans cet amour suprême le vrai amour de nos frères. En nous voyant, ceux qui sont étrangers à notre foi seront touchés, ébranlés, ramenés peut-être. En tout cas, ils s'écrieront à notre vue, comme on disait jadis des premiers chrétiens: "Voyez comme ils s'aiment!"